



MINISTÈRE DU PASTEUR CLÉMENT SALOMON · DÉVOTION N°2

Espérance après la perte

Quand la chaise à table reste vide

La maison est enfin silencieuse. Toute la semaine elle était pleine : les voisins, les chaises en plastique empruntées, le café à toute heure, les chants, les gens qui disent ce qu'il faut et ce qu'il ne faut pas. Maintenant la dernière voiture est partie. Il reste la vaisselle dans l'évier et, sur la table, un programme de funérailles plié avec un visage dessus. Et par pure habitude, elle ouvre le placard et sort une assiette de trop. Elle reste là, debout, l'assiette dans les mains, au milieu de sa propre cuisine.

Voilà ce qu'est vraiment le deuil. Non pas un grand moment devant tout le monde. Mille petits moments que personne ne voit.

Si c'est vous ce soir — ou si vous lisez ceci pour quelqu'un que vous aimez — ne sautez pas à la fin. Il y a dans la Bible une promesse qui porte votre nom, et elle n'est pas petite. Mais avant d'y arriver, Dieu veut vous dire une chose que presque personne n'entend.

D'abord : vous avez le droit de pleurer

Quelque part sur le chemin, on vous a fait croire que les larmes sont un signe de foi faible. Qu'un croyant devrait sourire, dire « Dieu sait ce qu'Il fait » et avancer. Regardez ce que Jésus a fait devant la tombe de Son ami Lazare :

« *Jésus pleura.* »

Jean 11:35 (LSG)

Deux mots. Le verset le plus court de la Bible, et l'un des plus importants. Car voici le détail que l'on oublie : **Jésus allait ressusciter Lazare.** Il connaissait la fin de l'histoire. Il savait

que dans quelques minutes cet homme sortirait vivant du tombeau. Et Il est resté là, et Il a pleuré.

Juste avant, la Bible dit qu'« il frémit en son esprit, et fut tout troublé » (Jean 11:33). Dieu, en chair humaine, bouleversé au bord d'une tombe. Alors que personne — vous compris — ne mette un chronomètre sur vos larmes. Si Jésus a pleuré à un enterrement qu'Il allait interrompre, vous avez le droit de pleurer au vôtre.

Où Dieu se tient en ce moment même

On dit « Dieu est partout », et cela peut donner l'impression qu'Il n'est nulle part en particulier. La Bible est beaucoup plus précise sur l'endroit où Il va :

« L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement. »

Psaume 34:19 (LSG ; 34:18 dans d'autres versions)

Près. Tout près. Pas en train de regarder de loin pour voir comment vous vous débrouillez — assez près pour vous toucher. Si vous vous sentez loin de Dieu ce soir, comprenez bien ce que dit le verset : les cœurs brisés sont l'adresse où Il se rend en premier.

« Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures. »

Psaume 147:3 (LSG)

Regardez ce mot : *panser*. Des bandages. Celui qui a déjà soigné une vraie plaie le sait : on le fait doucement, un peu à la fois, et on revient demain recommencer. C'est ainsi que Dieu guérit le deuil. Non pas par un geste spectaculaire — par des soins quotidiens et patients.

Et vos larmes ne tombent pas par terre :

« Tu comptes les pas de ma vie errante ; recueille mes larmes dans ton outre : ne sont-elles pas inscrites dans ton livre ? »

Psaume 56:9 (LSG ; 56:8 dans d'autres versions)

Ces pleurs sous la douche, là où personne ne pouvait vous entendre ? Dieu les a gardés. Il les a écrits. Pas une seule de ces larmes n'a été perdue.

La promesse de Jésus à ceux qui pleurent

Quand Jésus a ouvert Son sermon le plus célèbre, Il a nommé ceux que le ciel appelle heureux. Il n'a pas nommé les forts ni les gagnants. En deuxième position :

« Heureux les affligés, car ils seront consolés ! »

Matthieu 5:4 (LSG)

Lisez le temps du verbe lentement : **ils seront**. Pas « ils devraient déjà être ». La consolation vient — un peu ici, entièrement plus tard — et elle est garantie par le caractère de Dieu, pas par la façon dont vous tenez le coup.

« Béni soit Dieu... le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que... nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction ! »

2 Corinthiens 1:3-4 (LSG)

Voyez-vous la deuxième partie ? Dieu vous console pour qu'un jour vous puissiez vous asseoir à côté de quelqu'un d'autre, dans la même pièce sombre, et l'aider vraiment. Votre perte n'est pas seulement une blessure. Entre les mains de Dieu, elle devient une bouée pour quelqu'un qui n'a pas encore traversé cela.

L'étrange consigne de Paul

Nous arrivons à la phrase qui a tenu debout des millions de personnes au bord des tombes. Lisez-la très attentivement — une petite expression change tout :

« Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. »

1 Thessaloniens 4:13 (LSG)

Remarquez ce que Paul ne dit pas. Il ne dit pas « ne vous affligez pas ». Il dit : ne vous affligez pas « **comme les autres qui n'ont point d'espérance** ».

Il existe deux sortes de deuil dans ce monde. L'un a un mur au bout. L'autre a une porte. Le chrétien ne reçoit pas moins de douleur — il reçoit une autre fin. Vous avez le droit de pleurer. Vous n'êtes pas obligé de désespérer.

Pourquoi la Bible appelle cela un sommeil

Jésus a employé pour la mort un mot qui change l'image que vous vous faites de celui que vous avez perdu. À la mort de Lazare, Il a dit à Ses disciples :

« Notre ami Lazare dort ; mais je vais le réveiller. »

Jean 11:11 (LSG)

Il dort. Pas en tourment. Pas errant quelque part. Pas perdu dans le noir en essayant de vous joindre. La Bible est claire sur ce que vivent les morts :

« Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien. »

Ecclésiaste 9:5 (LSG)

Recevez cela comme une miséricorde. Celui que vous aimez ne souffre pas. Il ne vous regarde pas lutter sans pouvoir vous aider. Il *repose* :

« Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux. »

Apocalypse 14:13 (LSG)

C'est aussi pourquoi la Bible nous avertit de ne jamais chercher à contacter les morts, ni d'écouter ceux qui prétendent apporter un message de leur part (Ésaïe 8:19-20). Quoi qui parle, ce n'est pas eux — et Dieu ne veut pas que vous confiiez votre cœur brisé à quelque chose qui ne fera que vous voler. Il a bien mieux à offrir, et ce n'est pas un murmure dans le noir. C'est un matin.

Car c'est tout le sens du mot *sommeil* : un sommeil a toujours un matin.

Le matin

« Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. »

1 Thessaloniens 4:16-17 (LSG)

Ralentissez et imaginez la scène, car Dieu l'a mise par écrit pour cela. Un cri assez puissant pour atteindre le fond de la terre. Des tombes qui s'ouvrent dans tous les pays du monde. Et ces mots au milieu de tout : « **tous ensemble... avec eux** ». Pas « vous entendrez parler d'eux ». Pas « vous penserez à eux ». Ensemble. Des bras autour du cou. Des noms appelés par des voix familières.

Puis Paul termine par une consigne, et ce n'est pas « croyez cela un jour, quand vous irez mieux » :

« Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. »

1 Thessaloniens 4:18 (LSG)

Il l'a écrit pour qu'on s'en serve. À lire au cimetière. À murmurer à deux heures du matin. À envoyer à un ami qui ne dort pas. Servez-vous-en ce soir.

La question que Jésus a posée devant une tombe

Marthe venait d'enterrer son frère. Elle souffrait, et elle le disait franchement. Jésus ne lui a pas fait un discours. Il s'est donné Lui-même :

« Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

Jean 11:25-26 (LSG)

Remarquez : Il n'a pas dit « je connais la résurrection » ni « j'apporterai la résurrection ». *Je suis*. L'espérance n'est pas une doctrine. C'est une Personne, et Il est devant vous en posant, dans votre propre langue, la question d'une femme en deuil : **crois-tu cela ?**

Et lors de la pire nuit de la vie de Ses amis, Il l'a redit, avec une promesse sur la direction de toute cette histoire :

« Que votre cœur ne se trouble point... Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père... Je vais vous préparer une place... je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. »

Jean 14:1-3 (LSG)

Il n'envoie pas quelqu'un vous chercher. Il vient Lui-même.

La dernière larme que quelqu'un versera jamais

La Bible se termine par l'une des phrases les plus tendres jamais écrites. Dieu n'annonce pas simplement la fin de la douleur depuis un trône. Regardez ce qu'Il fait de Sa propre main :

« Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. »

Apocalypse 21:4 (LSG)

Pour essuyer une larme sur un visage, il faut être assez près pour l'atteindre. Le Dieu de l'univers se penche vers votre visage, personnellement, et achève ce que la mort a commencé dans ce monde :

« Il anéantit la mort pour toujours ; le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages. »

Ésaïe 25:8 (LSG)

Alors on cessera d'imprimer des programmes de funérailles. Les vêtements noirs iront au feu. Et les mots « à bientôt » cesseront enfin d'être un espoir pour devenir une adresse.

Alors, que faire de cette nuit ?

Le ciel est certain. Ce soir reste difficile. Voici ce que la Bible dit concrètement à ceux qui pleurent, en attendant :

- **Dites la vérité à Dieu, pas la version polie.** « Répandez vos cœurs en sa présence ! Dieu est notre refuge » (Psaume 62:9). Il n'est pas fragile. Il peut porter votre colère et vos questions.
- **Laissez les autres vous porter.** « Portez les fardeaux les uns des autres » (Galates 6:2). Dites oui quand on vous propose de l'aide. Vous voudriez qu'on vous dise oui.
- **Ne vous pressez pas.** Même Joseph, avec toute sa foi, a porté le deuil de son père pendant des jours (Genèse 50:10). Le deuil n'est pas une course, et il n'y a pas de prix pour celui qui finit vite.
- **Gardez une promesse sous les yeux.** Écrivez Apocalypse 21:4 sur un papier et posez-le là où vous le verrez demain matin.
- **Faites la prochaine petite chose.** Dieu nourrissait Son peuple un jour à la fois. Aujourd'hui, faites aujourd'hui.

Et entendez bien ceci : si le poids est trop lourd — si vous ne pouvez plus manger, plus dormir, ou si vous avez pensé à en finir — parlez-en à un pasteur, à un ami de confiance et à un professionnel qualifié. Cette dévotion est un encouragement spirituel, non un avis médical. **En cas d'urgence, appelez le 911.** Demander de l'aide n'est pas non plus un signe de foi faible.

Quelque part ce soir, une femme est debout dans sa cuisine avec une assiette de trop dans les mains. Elle n'est pas folle, et elle n'a pas perdu la foi. Elle est aimée, Dieu est plus près d'elle que le comptoir sur lequel elle s'appuie, et le matin qui vient vaudra chacune des nuits qu'elle aura dû traverser pour l'atteindre.

Avant de fermer ces pages — une prière

Vous pouvez prier ceci maintenant, à voix haute, avec vos propres mots : *« Seigneur, tu sais ce que j'ai perdu. Je ne comprends pas, et ça fait encore mal. Mais je crois que tu es près de moi, et je veux les revoir. Tiens-moi jusqu'au matin. »* Cette prière a été entendue.

Voulez-vous connaître Jésus davantage, étudier la Bible ou approfondir ce sujet ? Ce serait un honneur de prier avec vous, par votre nom — et de rester à vos côtés dans cette épreuve. Contactez-nous dès aujourd'hui :

☎ 903-748-9353 · ✉ jils19802012@gmail.com

Ou laissez un commentaire, envoyez-nous un message privé, et **abonnez-vous + suivez + partagez** sur YouTube et Facebook.

Ne manquez pas la suite. Tout ce que vous venez de lire repose sur une seule chose : que ce Livre est digne de confiance. C'est donc exactement là que nous allons — « *Peut-on vraiment faire confiance à la Bible ?* » Abonnez-vous maintenant pour la recevoir le jour de sa sortie ; si vous attendez, il faudra aller la chercher. 🔔

PARTAGEZ CECI AVEC QUELQU'UN QUI EST EN DEUIL CE SOIR

Fiche du participant

Espérance après la perte — version de poche

5 vérités à retenir

1. Le deuil n'est pas une foi faible — Jésus a pleuré devant une tombe qu'Il allait ouvrir (Jean 11:35).
2. Dieu est le plus près des cœurs brisés, et Il les panse doucement, jour après jour (Psaume 34:19 ; Psaume 147:3).
3. Nous nous affligeons, mais pas comme ceux qui n'ont point d'espérance (1 Thessaloniens 4:13).
4. La mort est un repos, et un sommeil a toujours un matin — les morts en Christ ressusciteront (Jean 11:11 ; 1 Thessaloniens 4:16).
5. Dieu Lui-même essuiera la dernière larme de votre visage (Apocalypse 21:4).

Verset à mémoriser

« Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur. »

Apocalypse 21:4 (LSG)

Réfléchir & prier

- Qu'est-ce que je n'ai jamais dit à Dieu à voix haute au sujet de cette perte ?
- Qui est la personne que je désire le plus revoir au matin de la résurrection ?
- Qui, autour de moi, porte un deuil en silence — et quel petit geste puis-je faire pour lui cette semaine ?

Feuille du présentateur

- **Ouvrir par l'histoire** (la maison silencieuse, une assiette de trop) — demander doucement : « Qui, ici, tend encore la main vers le téléphone pour appeler quelqu'un qui n'est plus là ? » Laisser du silence.
- **Point 1 — Le droit de pleurer** : Jean 11:33-35. Jésus a pleuré alors qu'Il allait ressusciter Lazare. Ôter la honte des larmes.
- **Point 2 — Où se tient Dieu** : Psaume 34:19 ; 147:3 ; 56:9. « Près » = tout près ; « panser » = soigner patiemment ; les larmes sont gardées, jamais perdues.
- **Point 3 — La promesse aux affligés** : Matthieu 5:4 (noter le temps : ils *seront* consolés) ; 2 Corinthiens 1:3-4 — la consolation reçue devient consolation donnée.
- **Point 4 — Le texte-clé** : 1 Thessaloniens 4:13. Paul n'interdit pas la tristesse ; il interdit la tristesse sans espérance. Un deuil avec une porte, non un mur.
- **Point 5 — La mort, un sommeil** : Jean 11:11 ; Ecclésiaste 9:5 ; Apocalypse 14:13. Ils reposent, ils ne souffrent pas. Avertir avec douceur contre la recherche de messages des morts (Ésaïe 8:19-20).
- **Point 6 — Le matin** : 1 Thessaloniens 4:16-18. Insister sur « tous ensemble avec eux », puis donner le verset 18 comme devoir : consolez-vous les uns les autres par ces paroles.
- **Point 7 — Une Personne, pas seulement une doctrine** : Jean 11:25-26 — « Crois-tu cela ? » Poser la question directement. Puis Jean 14:1-3 : Il vient Lui-même.
- **Point 8 — La dernière larme** : Apocalypse 21:4 ; Ésaïe 25:8. Dieu se penche assez près pour essuyer un visage.
- **Appel** : Inviter chacun à nommer sa perte en silence devant Dieu, et à dire oui à Jésus, la résurrection et la vie. Offrir la prière personnelle et une étude biblique gratuite. Rappeler qu'un deuil lourd demande aussi une aide qualifiée — pasteur, conseiller, médecin ; en cas d'urgence, appeler le 911.
- **Conclusion** : Verset à mémoriser (Apocalypse 21:4) + annoncer la prochaine étude (« Peut-on vraiment faire confiance à la Bible ? »).

10 mythes et faits

Mythe	Fait (avec la Bible)
1. Un vrai chrétien ne pleure pas ; les larmes signalent une foi faible.	« Jésus pleura » devant la tombe de Lazare (Jean 11:35). Paul demande aux croyants de s'affliger autrement, non de cesser de s'affliger (1 Thessaloniens 4:13).
2. Avec assez de foi, il ou elle aurait été guéri(e).	L'Écriture ne mesure jamais la foi aux résultats : « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises » (Hébreux 11:13, 39-40). La promesse est la résurrection, non l'exemption de la mort.
3. Dieu l'a pris(e) parce qu'Il avait besoin d'un ange de plus.	La Bible ne dit jamais que les humains deviennent des anges ; les anges sont un ordre distinct d'êtres créés (Psaume 103:20 ; Hébreux 1:14). Notre espérance est la résurrection (1 Thessaloniens 4:16).
4. Les morts veillent sur nous et peuvent nous envoyer des messages.	« Les morts ne savent rien » (Ecclésiaste 9:5) ; « leurs desseins périssent » (Psaume 146:4). L'Écriture interdit d'interroger les morts et nous renvoie à la Parole de Dieu (Ésaïe 8:19-20).
5. La mort est simplement la fin de l'histoire.	Jésus a dit : « Je suis la résurrection et la vie » (Jean 11:25). Les morts en Christ ressusciteront à Son retour (1 Thessaloniens 4:16).
6. Seul le temps guérit le deuil.	La Bible attribue la guérison à Dieu, qui « guérit ceux qui ont le cœur brisé et panse leurs blessures » (Psaume 147:3) et se tient près d'eux (Psaume 34:19).
7. Porter le deuil longtemps prouve un manque de confiance en Dieu.	L'Écriture rapporte des deuils longs et sincères chez des croyants fidèles (Genèse 50:10). Jésus Lui-même a frémi et pleuré (Jean 11:33-35). La consolation est promise <i>aux</i> affligés (Matthieu 5:4).
8. Il faut cacher ses larmes pour honorer Dieu.	Dieu garde nos larmes en mémoire (Psaume 56:9) et nous invite à « répandre nos cœurs en sa présence » (Psaume 62:9).

9. Maintenant qu'il ou elle n'est plus là, vous êtes seul(e).	« Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi » (Psaume 23:4). Dieu nous console afin que nous nous consolions les uns les autres (2 Corinthiens 1:3-4 ; Galates 6:2).
10. Les retrouvailles ne sont qu'un symbole, une belle parole.	Paul décrit une résurrection littérale au retour littéral du Christ : enlevés « tous ensemble avec eux » (1 Thessaloniens 4:16-17), vers un monde où « la mort ne sera plus » (Apocalypse 21:4).

D'où cela vient (Sources)

Cette dévotion est fondée sur la Bible et reflète les croyances publiées de l'Église adventiste du septième jour. Vérifiez tout par vous-même :

- La Bible — passages sur le deuil, la mort et la résurrection : Genèse 50:10 ; Ecclésiaste 9:5-6 ; Psaume 23:4 ; 34:19 ; 56:9 ; 62:9 ; 103:20 ; 146:4 ; 147:3 ; Ésaïe 8:19-20 ; 25:8 ; Matthieu 5:4 ; Jean 11:11, 25-26, 33-35 ; 14:1-3 ; 2 Corinthiens 1:3-4 ; Galates 6:2 ; 1 Thessaloniciens 4:13-18 ; Hébreux 1:14 ; 11:13, 39-40 ; Apocalypse 14:13 ; 21:4 (Louis Segond, domaine public).
- Croyances fondamentales adventistes — voir en particulier la n°26, « La mort et la résurrection », et la n°25, « Le retour du Christ » : <https://adventist.org/beliefs>
- Les 28 croyances fondamentales (édition 2020, PDF) : <https://adventist.org/wp-content/uploads/2020/06/ADV-28Beliefs2020.pdf>
- Conférence générale des adventistes du septième jour : <https://gc.adventist.org/>
- Ellen G. White, *La Tragédie des siècles* et *Le meilleur chemin* (domaine public) — sur l'espérance de la résurrection et la consolation de Dieu : <https://whiteestate.org/> / <https://m.egwwritings.org/>

Ministère du Pasteur Clément Salomon — Proclamer Jésus jusqu'à Son retour.

pasteurclementsalonon.org · 903-748-9353 · jils19802012@gmail.com

Ministère indépendant — non officiellement affilié à la Conférence générale des adventistes du septième jour, ni approuvé par elle. Encouragement spirituel uniquement ; ne constitue pas un avis médical, juridique ou financier professionnel. En cas de crise ou de deuil lourd, contactez un professionnel qualifié ; en cas d'urgence, appelez le 911.

Vous pouvez imprimer et partager librement cette dévotion. © 2026 Ministère du Pasteur Clément Salomon. Tous droits réservés. Offert gratuitement pour un usage personnel et ministériel — à partager sans modification et avec mention de la source ; tout usage commercial ou revente est interdit. Les textes bibliques proviennent de traductions du domaine public ; les écrits d'Ellen G. White sont dans le domaine public.